

dessus des campagnes de Bethléem, pour célébrer la venue sur terre du Messie depuis si longtemps promis aux nations, depuis si longtemps attendu par les fils du peuple choisi. Ce sont là aussi, me semble-t-il, les paroles qu'il nous convient de répéter pour célébrer l'avènement de cette paix bienfaisante que Dieu a voulu donner au monde.

“ Cette paix, pour nous et pour ceux aux côtés de qui les nôtres ont combattu, c'est la paix dans la victoire! Et cette victoire, selon le beau mot du généralissime des armées alliées qui l'a si fièrement gagnée, de ce maréchal de France qu'on a justement dénommé le soldat du Christ, cette victoire, selon le mot de Foch, c'est la victoire de Dieu! Gloire à Dieu donc tout d'abord! Gloire à Dieu au plus haut des cieux! *Te Deum laudamus, te Dominum confitemur!* Nous vous louons, ô Dieu, et nous vous bénissons !

“ Certes, nous n'avons garde de méconnaître ce que nous devons tous, ce que le monde entier doit, à l'enthousiasme réfléchi des soldats de la libre Amérique, à la ténacité inlassable des fils de la fière Angleterre, à l'héroïsme intrépide de la noble Belgique, à la vaillance surtout et à la clairvoyance du haut commandement des généraux de France et à la valeur de leurs troupes admirables! Certes, nous n'avons garde d'oublier, en un mot, ce que nous devons tous, ce que le monde entier doit, à l'action enfin combinée et unifiée de toutes les armées alliées! Certes, nous rendons hommage, en particulier, au fier courage de ceux des nôtres, petits et grands, de notre cher pays du Canada, qui sont allés, là-bas, mêler leur sang — près de 50 000! — au sang des héros du vieux monde. Désormais, aux souvenirs glorieux du Long-Sault, de Carillon et des Plaines d'Abraham, les Canadiens joindront ceux de Vimy, de Courcelettes, de Denain et de Cambrai, aux noms illustres et si souvent magnifiés de nos Dollard, de nos Montcalm et de nos Lévis, nous joindrons, et ce sera justice, ceux de nos capitaine Roy, de nos lieutenant Laviolette et nos aumônier Crochetière